
Mademoiselle de Sombreuil. Mademoiselle Sophie Gay. Madame Récamier. Madame de Girardin - Le Panthéon des femmes illustres.

Numéro d'inventaire : 2013.01402

Auteur(s) : Pierre Mejanel

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Charier (C.) (Saumur)

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Collection : Le Panthéon des femmes illustres

Inscriptions :

• nom d'illustrateur inscrit : Méjanel (Pierre)

Description : Feuille de papier épais beige. Plat supérieur : 4 gravures couleurs légendées.

Plat inférieur : Tables des départements français.

Mesures : hauteur : 225 mm ; largeur : 175 mm

Notes : "Collection C. Charier" Recto : 4 vignettes légendées (court récit biographique anonyme) . Verso: "France - Départements, chefs-lieux, sous-préfectures".

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : Élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

Mention d'illustration

ill. en coul.

Le Panthéon des femmes illustres

(2)



MADemoisELLE DE SOMBREUIL (1774-1823).

Pendant la Révolution, elle voulut adoucir le chagrin de son père en partageant sa captivité à l'Abbaye. Lors des massacres de septembre, elle l'arracha à la mort en le défendant de ses larmes et en le couvrant de son amour. Eperdue de terreur et de désespoir, poussée par le plus noble des sentiments, on raconte qu'elle n'hésita pas, pour arrêter le bras des meurtriers, à boire un verre de sang qu'on lui offrit en gage.



MADemoisELLE SOPHIE GAY (1776-1852).

Sophie, encore enfant, se faisait remarquer par la précocité de son intelligence. Th. Gautier raconte que son père, comme pour lui donner le baptême de l'esprit, la fit embrasser à l'âge de deux ans par le vieux Voltaire. Il semble que le vieillard de Ferney lui ait inoculé par ce baiser la lucide raillerie, le tour enjoué et libre. Obligée de suivre son mari à Aix-la-Chapelle, elle s'y composa une petite cour, spirituelle et charmante.



MADAME RÉCAMIER (1777-1819).

Madame Récamier fut célèbre par son esprit et sa beauté. Elle débuta dans le monde sous le Directoire. Son salon fut un foyer d'opposition à Bonaparte. Elle dut partager l'exil de Madame de Staël, son intime amie. Plus tard, son palais du Corso, à Rome, devint un centre artistique et littéraire. La chute du régime impérial la ramena en France. Elle vint s'établir à l'Abbaye-aux-Bois.



MADAME DE GIRARDIN (1804-1855).

Madame de Girardin, poète à ses heures, écrivit d'une plume alerte des romans et des articles de critique dans les divers journaux que fondait alors son mari. Ce fut surtout dans les *Lettres parisiennes* publiées par le journal *La Presse* qu'elle sema le plus de pages aimables et spirituelles. Douée d'un remarquable esprit d'observation, elle nous montra la société de Paris dans tous ses travers et ses caprices.